

FORMATION DU SAGUENAY

(Continué de la page 171)

Supposons que, par le *mouvement ascensionnel*, la croûte terrestre s'élevait, disons, un pied par année ; la mer devait donc baisser d'autant. De suite voilà un pied de niveau entre le lac sagnenayen et l'océan. Mais ce lac va-t-il se creuser une décharge de près d'un mille de largeur avec un pied de profondeur, dans le granit, durant le cours de cette année-là ? Ce n'est pas possible, n'est-ce pas ? Mais disons, pour être de composition facile, qu'il réussit à accomplir ce prodige. Par ce procédé nous arrivons, à la fin de la 1400^e année, au niveau du lac Supérieur. Ensuite, qu'arrivera-t-il, si vous continuez, sur la même échelle, à éloigner l'océan et à creuser les rivières ? Naturellement, le lac sagnenayen et le lac Supérieur étant enfin arrivés au même niveau, et ayant la même capacité et le même volume d'eau, leurs décharges vont se creuser également de largeur et à un pied de profondeur par année, puisque la chose est décidée, ce qui fera encore 600 ans à travailler pour atteindre le niveau de la mer.

Si le lac sagnenayen a commencé son travail quatorze siècles plus tôt, c'est parcequ'il avait 1400 pieds à creuser dans la croûte laurentienne pour s'abaisser au niveau de son confrère qui *dormait* encore, pendant ce temps, au fin fond de la mer. Mais depuis qu'ils travaillent de concert, pourquoi le lac Supérieur n'a-t-il pas imité le lac Saint-Jean, en se creusant lui aussi une décharge égale à celle de ce dernier, puisqu'il avait le même volume d'eau à déverser dans la mer, qui se retirait aussi vite de l'un comme de l'autre ?

Pourquoi l'Ottawa, le Saint-Maurice et les rivières Bet-siamits, Manicouagan, Aux-Outardes, qui avoisinent le Saguenay et qui coulent toutes des hauteurs de la même chaîne des Laurentides, et presque aussi considérables que lui, pourquoi, dis-je, ces rivières ne se sont-elles pas creusées, elles aussi, dans les mê-